

Avant-propos

Je suis un sceptique – dans le sens d’un libre penseur qui croit que tout est possible, pas dans celui d’un incrédule qui n’admet rien de ce qui ne peut être prouvé. Non seulement mon scepticisme ne découle pas d’une perte de mes croyances, mais il m’a graduellement mené à la possibilité de les réexaminer à la lumière de fondements approfondis qui ne tiennent rien pour acquis. Je suis aussi un idéaliste, surtout pour le futur réalisable, mais en ce qui a trait à l’éducation, je suis un vrai réaliste. L’éducation manque gravement et, pour une évolution positive de l’humanité, il est impératif de viser l’élévation de la conscience humaine.

Je veux ouvrir autant d’esprits et aider autant de personnes que possible par mon humble témoignage de lumière. Je cherche à percer la carapace de l’esprit et du cœur des êtres humains. Tout comme Victor Hugo, je crois sincèrement que « rien n’est plus puissant qu’une idée dont le temps est venu ». En cette ère d’instantanéité et d’empressement exaspéré, j’ai foi en la réalité indéniable que tout arrive à point, naturellement, quand c’est prêt. Malgré l’inconscience actuelle, et par l’élévation inévitable de la conscience, l’humanité se prépare à recevoir la lumière dont elle a besoin. Elle s’ouvre à la nécessité dérangement de *se* changer.

Ce livre s'adresse à l'humanité tout entière qui est emmêlée dans les filets qu'elle a elle-même tissés. Son cheminement terrestre est en banqueroute globale. Cette faillite est l'aboutissement de sa déroute morale, donc des valeurs qu'elle privilégie, et représente le défi primordial de son avenir. Collectivement, elle est dans un cul-de-sac planétaire. Elle deviendra l'agent principal du changement qui solutionne la crise de la santé qu'elle a créée si elle s'appuie sur de nouvelles bases éducatives. Le principe du « chacun pour soi » est toxique, tout comme le cas des minorités qui contrôlent des populations entières par de la manipulation et des tromperies.

Selon le plus élémentaire bon sens, l'avenir de l'humanité dépend des choix sur lesquels se baseront les décisions qu'elle mettra en action. Elle a laissé agir le pouvoir de détruire – entre autres par l'obsession de l'extraction sauvage et illimitée des ressources épuisables –; maintenant elle doit rediriger son influence pour reconstruire ce qui a été massacré. Ces actes criminels cesseront quand des actions constructives seront mises de l'avant pour remettre sur pied un nouvel ordre de vie sur la planète. Seul un profond changement de valeurs amènera l'essentielle transformation à grande échelle. La renaturation de la vie est en jeu.

L'éducation pourvoit les valeurs nécessaires à ce projet colossal. Altérer cette situation qui afflige le vivant signifie que l'être humain doit changer. Un investissement massif et conscient dans les êtres humains est essentiel. Dans ce livre, je vous offre une occasion

de comprendre différemment l'urgence du besoin de changer les bases même de l'existence humaine pour que la vie continue. L'éducation contribuera à sauver la planète, en émancipant un être humain à la fois.

Au 21^e siècle, la quête de sens de l'existence humaine s'intensifie. La dépression, le découragement, le désarroi et le désespoir sont autant de termes évocateurs d'un mal-être qui se généralise. On n'arrive pas à créer du sens dans sa vie. Cette détresse humaine provient de la peur de vivre pleinement à partir de ses propres valeurs. Devenir soi-même est complexe. Ce thème revient donc tout au long de cet essai, dans différents contextes et sous différents angles.

Par la transmission de valeurs édifiantes, l'éducation change la pensée en libérant l'esprit humain des limites qui le freinent. Le besoin pressant d'édifier une autre situation pour l'être humain est une réalité évidente. J'ai foi en une nouvelle approche éducative qui élèvera les jeunes à une autre dimension de vie – sur le plan spirituel – en leur proposant des valeurs qui humanisent et guident au quotidien. Cette connexion mystérieuse à ce « plan spirituel » me projette parfois dans le doute. Alors, je me rappelle cette phrase de Gustave Flaubert : « *À moins d'être un crétin, on meurt toujours dans l'incertitude de sa propre valeur et de celle de ses œuvres.* » Cela m'aide à assumer mes doutes et à me replonger tout droit dans cette pénombre existentielle.